

Veille santé Hongrie

Avril 2025

Secteur public

Les dettes des hôpitaux

En mars, les hôpitaux avaient une dette de 57 Mds HUF envers leurs fournisseurs, soit une augmentation de 12 Mds HUF en un mois.

Selon les données publiées par le Trésor public à la fin du mois du mars 2025, 185 institutions sur 552 accusaient des retards de paiement, dont 72 avec moins de 30 jours d'arriéré. En tête du classement se trouve l'hôpital central du Nord-Pest (Honvéd) avec une dette de 3,2 Mds HUF.

Le gouvernement a réhaussé le financement octroyé aux hôpitaux d'un montant mensuel de 12,5 Mds HUF depuis janvier dernier. Le premier paiement lié à l'augmentation n'a toutefois été effectué qu'en avril, soit 3 mois de retard mais avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2025.

Selon László Rásky, secrétaire général de l'Association de technologie médicale, les 150 Mds HUF supplémentaires (12,5 Mds HUF/mois) ne suffiront pas à régler l'intégralité de la dette contractée cette année, et le gouvernement devra fournir des ressources supplémentaires comme l'année passée.

Zsolt Kiss, directeur général de NEAK (Institut national du fonds d'assurance maladie), considère quant à lui que les dettes des hôpitaux sont le pire ennemi du système hongrois. L'objectif devrait être de financer les soins aux patients à des valeurs réelles pour les institutions, et non de rembourser des dettes.

Fondation Batthyány-Strattmann

La Fondation László Batthyány-Strattmann dispose de 39,5 Mds HUF pour des demandes individuelles de médicaments cette année.

Les subventions ne peuvent être accordées que pour les patients couverts par la sécurité sociale. En cas de refus, il n'existe pas de possibilité de faire appel.

La Fondation Batthyány-Strattmann est intimement liée à l'Agence nationale de gestion du fonds d'assurance maladie (NEAK). C'est NEAK qui vérifie le statut d'assurance des patients, mais également les demandes de thérapies qui doivent être soumises à la plateforme de NEAK, qui ensuite les transmet à la Fondation. Cette dernière a précisé que, si nécessaire, elle ferait appel à des experts externes pour évaluer les demandes. Les demandes urgentes seront traitées en priorité et une décision sera prise dans un délai raisonnable.

Après des collectes pour des thérapies coûteuses, la Fondation assure également la redistribution des fonds restants. Dans ce contexte, on notera que tous les dons reçus font objet d'un suivi.

Usine fantôme de Debrecen

La première pierre de l'usine de vaccins de Debrecen a été posée en 2021. Mais elle n'a toujours pas été construite et aucun vaccin n'y est produit. Cette situation, pour le moins paradoxale, n'a toutefois pas empêché le gouvernement de nommer un troisième directeur général à la tête de l'usine. Depuis février 2025, celui-ci est József Mészáros, qui occupe également d'autres fonctions dans la ville : président du conseil d'administration des fonds du patrimoine de Debrecen, directeur général du chef du cabinet de l'Université de Debrecen, membre du conseil de surveillance de la fondation Gróf Tisza István de l'Université de Debrecen. Il possède aussi des intérêts dans plusieurs entreprises (directeur de H-Insulin Pharmaceutical Development, gérant d'Oxo-Pharm Research and Development Ltd., gérant de Libafood Tech Research).

Selon Opten, l'entreprise Oltóanyaggyár Zrt a clôturé l'année 2023 avec un bénéfice de 191 M HUF et le nombre d'employés augmente constamment : 12 en 2021, 22 en 2022, 35 en 2023 et actuellement 43. Bien que l'activité principale de l'usine de vaccins devrait être la production de vaccins, elle était fondamentalement différente jusqu'en janvier 2025 puisque l'entreprise Oltóanyaggyár Zrt s'occupait de l'organisation de projets de construction, et depuis janvier 2025, l'activité principale de l'usine est devenue la promotion immobilière... Le gouvernement a prévu par ailleurs 16,1 Mds HUF pour l'usine de vaccins dans son budget 2024, mais son ouverture n'est pas prévue parmi les projets du gouvernement en 2025.

Pour rappel, il y a trois ans, Viktor Orbán avait déclaré lors de la pose de la première pierre de l'usine que la Hongrie exporterait le vaccin contre le coronavirus avant la fin de 2022. László Palkovics, le ministre de l'innovation et de la technologie de l'époque, avait rajouté que l'usine de vaccins serait en mesure de produire environ 20 millions de vaccins de différents types par an, précisant que l'usine serait opérationnelle d'ici août 2022 et qu'à la fin de la même année, elle commencerait à produire les vaccins Sputnik, puis Sinopharm.

Enquête sur les soins VIP à l'hôpital d'Uzsoki

En Hongrie, pour certains traitements la liste d'attente dans le secteur public est très longue, et peut prendre des années. A l'hôpital Uzsoki, il existait une liste d'attente parallèle qui permettait d'obtenir les mêmes traitements pour les patients, mais de manière plus rapide moyennant finance des patients à une entreprise privée. L'hôpital a ainsi signé des contrats avec douze entreprises privées au total.

Les faits ont été rapporté en janvier 2025, lorsqu'un médecin de l'hôpital Uzsoki a proposé à un patient de payer un montant de 2,5 à 2,8 M HUF pour subir une opération de la hanche avec un délai très rapproché alors que le patient avait un rendez-vous pour seulement 2030.

La loi de 1997 sur les prestations d'assurance maladie obligatoire stipule que les hôpitaux qui reçoivent des fonds de l'État ne peuvent pas facturer aux patients avec une carte de sécurité sociale pour les services gratuits dans le cadre des soins de l'État.

L'hôpital Uzsoki a officiellement fait savoir que le département de soins payants de l'hôpital faisait effectivement partie de l'hôpital, mais ne recevait pas de financement de l'État. En conséquence, son fonctionnement n'affectait pas la liste d'attente des patients des soins publics. Il a également été expliqué que les patients étaient pris en charge par les sociétés privées, de sorte que les honoraires pour les interventions n'étaient pas directement payées à l'hôpital.

Ákos Hadrázy, député indépendant, et Transparency International ont intenté une action en justice pour obtenir des données sur le nombre d'opérations payantes réalisées par l'hôpital Uzsoki, et ils ont gagné le procès. L'hôpital devra transmettre les données dans un délai de 15 jours. La direction générale des hôpitaux mène également une enquête approfondie sur le sujet.

Secteur pharmaceutique

Sanofi – Science Lab

L'exposition Sanofi Science Lab, évènement scientifique interactif d'envergure internationale qui a été présenté pour la première fois aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris en 2024, était de passage en Hongrie entre le 15 et le 17 avril 2025. Elle a été ouverte en Hongrie pour un public professionnel et aux employés de Sanofi. Le but était de sensibiliser sur les avancées récentes dans des domaines clés tels que l'immunologie, la vaccination, les défenses naturelles, et le traitement des maladies chroniques liées au système immunitaire. Elle visait aussi à montrer comment l'intelligence artificielle, la numérisation et les technologies de pointe pouvaient être utilisées dans le développement de la médecine pour améliorer la qualité de vie des patients.

L'entreprise Sanofi est très présente en Hongrie puisqu'elle y emploie 2000 personnes sur ses 4 sites répartis dans le pays. Le groupe Sanofi est le deuxième plus grand fabricant de produits pharmaceutiques en Hongrie

en termes de chiffres d'affaires. Il se classe 22^{ème} parmi les exportateurs, et 34^{ème} parmi les plus grandes entreprises du pays.

Hongene Biotech

Hongene Biotech, entreprise pharmaceutique singapourienne, a choisi Gödöllő pour sa première usine européenne (10 000 m² sur un site de 15 hectares). La société, spécialisée dans la fabrication d'acides nucléiques, prévoit d'investir 36 Mds HUF, soutenu par l'Etat hongrois à hauteur de 7,5 Mds HUF. Cet investissement créera 150 nouveaux emplois.

La société, qui existe depuis 30 ans et emploie plus de 1 600 spécialistes dans le monde entier, est un fournisseur clé de matières premières pour les vaccins à ARNm.

La majorité des produits de la nouvelle usine sera expédiée à l'étranger, ce qui contribuera à accroître les recettes d'exportation de la Hongrie.

L'HIPA a soutenu 34 projets pharmaceutiques d'une valeur totale de 233 Mds HUF, créant près de 1 100 emplois entre 2014 et 2024. P. Sziijártó, le ministre des Affaires étrangères et du commerce, a déclaré que le secteur pharmaceutique hongrois employait près de 40 000 personnes pour une production de 1330 Mds HUF l'année dernière, soit une hausse de 2,2 %. Le secteur a déjà enregistré une croissance de 9 % cette année.

La compétitivité de l'industrie pharmaceutique hongroise au niveau international est patente : 19^{ème} rang mondial en termes d'exportations de produits pharmaceutiques pour un pays de moins de dix millions d'habitants et qui se situe au 95^{ème} rang mondial proportionnellement à sa population.

Richter

Richter obtient le soutien de l'EMA (l'Agence européenne des médicaments) pour ses produits biosimilaires de Junod et Yaxwer, efficaces pour le traitement de l'ostéoporose. Les deux thérapies sont destinées au traitement de l'ostéoporose, des complications osseuses associées aux métastases cancéreuses et des tumeurs osseuses à cellules géantes.

L'avis positif de l'EMA est une étape importante vers l'autorisation de l'UE et représente le premier biosimilaire d'anticorps monoclonal autorisé pour Richter. Avec ses deux produits, Richter vise à élargir la gamme de traitements disponibles abordables pour les patients.

L'entreprise pharmaceutique hongroise Richter a été fondée en 1901 et a réalisé un chiffre d'affaires de 2,2 Mds EUR en 2024. Elle exploite le plus grand centre de recherche et de développement d'Europe centrale.

Outre le développement de biotechnologies, ses principaux domaines d'intervention sont la gynécologie et la neuropsychiatrie.